GLÉRESSE

Des bouchons

devant le tunnel

5h du matin. Un problème

des trappes d'évacuation de

fumée a en effet nécessité que le tunnel reste fermé jusqu'à

A noter que la mesure a

MALLERAY

On célèbre

technique lié au fonctionnement

occasionné des bouchons et un

longeant le bord du lac. o CBU

les moissons samedi

L'Armée du Salut organisera sa traditionnelle Fête des moissons samedi. La manifestation se veut une rencontre conviviale et

familiale ouverte à tous. Elle se déroulera cette année dans la salle de l'Armée du Salut de

Malleray, à partir de 10h. Café, thé et diverses pâtisseries

seront proposés à cette

à midi avec un repas composé de ragoût de bœuf

occasion. Il sera par ailleurs possible de se restaurer

et purée de pommes de terre. Une tombola et des jeux pour

enfants seront également au

encore des légumes et des

pâtisseries de 8h30 à 11h30.

L'entier du bénéfice de la manifestation contribuera à

menu de la journée et un banc

sur la place du village proposera

maintenir l'œuvre de l'Armée du

trafic intense à travers les villages

La circulation a été passablement perturbée hier matin aux abords du tunnel de Gléresse. Fermé de nuit iusqu'à mi décembre - en raison de travaux de remise aux normes – ce dernier n'a pas pu être rouvert comme prévu, soit à

SORNETAN Une trentaine de jeunes participent cette semaine à un camp de danse. L'occasion pour eux de laisser parler leur corps

Inspirés par les animaux, ils dansent

En plus des camps de musique et de théâtre organisés depuis fort longtemps, la Coordination Jeune Public met sur pied, pour la cinquième fois, un camp de danse qui se tient depuis lundi au Centre de Sornetan. Agés de 9 à 15 ans, 28 jeunes du Jura et du Jura bernois consacrent ainsi une semaine de leurs vacances à l'art de la danse. Les matinées sont réservées à un échauffement et au travail en commun, alors que l'après-midi voit les stagiaires se partager en trois groupes qui peuvent alterner.

Chaque camp possède un thème qui conduit son travail. Il

Stimulé par l'énergie du groupe, chacun trouve sa place et réserve des surprises.»

SUZANNE MUELLER NELSON RESPONSABLE DU CAMP

y eut le temps, les quatre éléments, les jeux et l'espace. Les animaux sont le thème retenu cette année. Non pas pour les imiter, mais pour s'en inspirer.

S'exprimer autrement

Pendant la pause, on peut dialo-guer avec Julia, 14 ans, qui vient de Saint-Imier, et Annaëlle, 15 ans, de Courfaivre. Elles ont participé à tous les camps de danse



La jeunesse se met en mouvement cette semaine au Centre de Sornetan. Un spectacle sera donné vendredi à Moutier. STÉPHANE GERBER

et parfois de théâtre. A côté de l'ambiance, elles aiment tra-vailler plusieurs danses avec différents animateurs. A titre «d'aînées», il leur incombe maintenant d'encadrer les plus jeunes. Pourquoi la danse? «On s'exprime avec son corps et pas seulement en paroles», glissent les demoiselles.

Seul garçon du camp, Marcos de Bienne, 10 ans, danse le fla-menco depuis deux ans et demi. Il faut le costume noir, les souliers à talons. «J'ai déjà dansé sur la scène du Palace, à Bienne. J'aimerais y faire un solo.»

Explicitant sa démarche, Suzanne Mueller Nelson, danseuse et chorégraphe responsable du camp, confie: «On demande le maximum aux avancés comme aux débutants. Stimulé par l'énergie du groupe, chacun trouve sa place et réserve des sur-

Et d'indiquer encore avoir voulu casser l'idée de style: «Dans l'esprit de la danse contemporaine qui veut l'ouverture, chaque intervenant apporte son expérience. Danser demande la conscience du corps, de l'espace et du temps. Pour notre thème des animaux, j'ai proposé une improvisation sur l'idée de voler individuellement, puis par groupes. Les stagiaires ont dessiné une chorégraphie et l'ont

En spectacle vendredi

Peu après, Suzanne Mueller Nelson rejoint la salle où dix jeunes filles répètent les pas, la ges-tuelle et les déplacements déjà étudiés. Dans une concentration totale, grandes et petites participantes arrivent à enchaîner les figures sans se tromper. Presqu'un miracle, après quel-

ques heures de cours seulement. Ce n'est qu'un début, puisqu'en quatre jours, plusieurs chorégra-phies devront êtres assimilées.

Vendredi matin, le camp quittera en effet Sornetan pour la scène de Chantemerle, à Moutier, où un spectacle sera présenté le soir même. Un vrai défi que chacun et chacune aura à cœui de relever.

Spectacle ce vendredi à l'aula de

Salut dans la vallée de Tavannes et ses environs. O MN

MORON

Concert de

bienfaisance

Dimanche 18 octobre à 15h, le Konzertchor Rapperswil se pro-duira à la salle de paroisse de Moron. Depuis sa fondation en 1987, ce chœur déploie une in-tense activité. Dirigé par Peter Loosli, lui-même natif de Moron, il modifiera son répertoire pour ce concert. Il n'interprétera pas exclusivement des œuvres à caractère religieux, mais des extraits d'opéras connus de Mo-zart, Haendel, Wagner et Verdi. Les «Chants de printemps» de Jules Massenet et des mélodies populaires suisses sont aussi au programme. Le public retrouvera avec plaisir la soprano Anja Loosli. L'accompagnement pia-nistique sera assuré par Kathari-

Pour la bonne cause

En se produisant à Moron, le Chœur de Rapperswil désire soutenir financièrement un pro-jet de scolarisation dont s'occupe l'une des choristes, Dorothea Loosli. Il s'agit d'une école dans la forêt, en Equateur, fréquentée par 440 jeunes Kichwas. La communauté indigène veut transmettre sa propre culture tout en permettant un accès à la modernité. Le concert a pour objectif d'aider les parents à poursuivre leurs efforts, notamment pour l'achat d'uni-

SÉCURITÉ ET GROS SOUS Selon l'Ours, aucune raison de peindre le diable irradié sur la muraille

Arrêter Mühleberg illico coûterait 120 mios par an

Mühleberg ne serait-elle plus rentable? C'est en tout cas ce que la paire composée de Michel Seiler (Les Verts) et Martin Aeschlimann (Parti évangélique) prétend. Le premier voit rouge dès qu'il est question d'atome, tandis que pour le second, l'Apocalypse nucléaire n'est jamais loin.

Tous ces millions

Dans le cas présent, les deux compères avaient déposé une interpellation urgente, histoire de déceler si la rentabilité de la centrale est encore possible. Eh bien, le gouvernement rosevert, donc peu suspect d'être à la botte du lobby nucléaire, le pense: «Avec une mise à l'arrêt immédiate de la centrale, BKW SA s'attendrait même à une perte de 120 millions par an», vient-il de faire savoir aux deux politiciens.

Ces derniers pensaient tout au contraire qu'en raison des excédents d'électricité sur le marché européen et de l'évolution du prix du courant électrique, la centrale ne pouvait plus être



La centrale de Mühleberg n'en finit pas de défrayer la chronique. ARCHIVES

nancier sur le canton, «en plus du risque pour la sécurité».

«L'opinion publique a le droit de connaître la situation financière de la centrale», clamaient encore nos deux élus, visiblement in-

Silence, concurrence!

D'où une foultitude de questions sur des problèmes de tarifs, de répartition des coûts et de risques financiers encourus par le canton de Berne.

En guise d'utile rappel, on si-

ex-La Berniche pour les poètes régionaux, ndlr - a décidé de mettre Mühleberg à l'arrêt fin 2019. «Selon BKW, l'exploitation de la centrale est rentable et efficace jusqu'à ce terme», jure le Conseil exécutif dans sa réponse.

Hélas, toutefois, pour les deux interpellateurs avides d'en apprendre davantage, le gouverne-ment précise que leurs requêtes concernent des données internes à l'entreprise que BKW, «pour des raisons de concurrence,

raison pour laquelle il n'est pas possible de répondre en détail.

Cela dit, l'Ours se sent quand même en mesure d'affirmer que les prix du marché actuels et escomptés jusqu'en 2019 couvrent les frais variables de la centrale nucléaire: «La poursuite de l'exploitation jusqu'à la mise à l'arrêt définitive en 2019 est ainsi plus économique qu'un arrêt de l'instal-lation. Selon BKW SA, un arrêt anticipé induirait des frais supplémentaires considérables qui ne pourraient plus être compensés si

de 120 millions par an», insiste donc le gouvernement.

Côté explications, il faut aussi savoir que les coûts de mise à l'arrêt et d'élimination des déchets sont pris en considération dans le prix de production. Enfin, foi de Conseil exécutif,

BKW part du principe que jusqu'à la mise hors service de son bidule, aucune augmentation significative des coûts n'est à craindre sur le plan opération-

Objectif rentabilité «Pouvoir commencer et réaliser les travaux de mise à l'arrêt et d'élimination rapidement et sans interruption, c'est-à-dire directement après la fermeture définitive, sera un facteur décisif pour la rentabilité de la centrale», conclut la Berne plantigrade.

Mais attention: tout dépendra aussi des longues procédures de recours qui pourraient bloquer la décision de mise à l'arrêt de la Confédération.

Le regretté Joe Dassin aurait pu le chanter: «Qu'il est loin, qu'il est loin, le chemin qui mène à l'éo-